



ARPENTER, PENSER, FABRIQUER

RENCONTRES

CULTURELLES

OBLIQUES



ARTISTES, ACTEURS CULTURELS :
SOUS L'EMPRISE OU DANS L'INVENTION
DES TERRITOIRES ?



04 + 05 JUILLET 2014

LES ADRETS / MASSIF DE BELLEDONNE / ISÈRE / FRANCE



scènes obliques

TERREAU

Depuis 20 ans, Scènes Obliques investit et invente des espaces culturels singuliers avec le souci de porter la création artistique au plus près des gens.



Par la mise en chantier du Festival de l'Arpenteur (spectacle vivant et littératures sur les pentes du massif de Belledonne, Isère, France, depuis 18 ans)

ainsi que du projet CAIRNS (Rencontres internationales de proximité, résidences d'artistes, 12 pays invités depuis 6 ans), la structure est aujourd'hui repérée comme un pôle laboratoire innovant sur les problématiques impliquant culture et territoire.

Avec le désir de ne pas figer la réflexion mais bien au contraire, de la mettre en abîme en l'inscrivant elle-même dans une logique d'expérimentation et de processus, Scènes Obliques propose en juillet 2014 un temps de Rencontres culturelles internationales sous-titrées : *arpenter, penser, fabriquer.*

Durant ce temps, il s'agira de susciter le croisement inédit de paroles mais aussi de se mettre en friction avec la réalité d'un paysage de travail et d'expérimentation, donné en l'occurrence par les montagnes du massif de Belledonne. Leur

parcours, les lieux d'observation et de rencontre ainsi gagnés par de courtes marches collectives ne manqueront pas de nourrir une réflexion de fond sur la place de l'artiste en ces lieux et plus généralement, dans la société des hommes.

Faire trace fera partie de la règle du jeu de ces Rencontres. Les interventions seront retranscrites et publiées mais au-delà, l'espace numérique autorisera l'incrémentation collective et partageable d'un blog déjà nourri par le premier opus de ces Rencontres en 2012.



MATÉRIAU

Artistes, acteurs culturels : sous l'emprise ou dans l'invention des territoires ?



Sur des territoires - dans l'acception la plus large du terme - de plus en plus préoccupés par une efficacité du projet culturel, et ce avec parfois une indéniable finesse d'approche sur la notion d'efficacité (forte charge qualitative dans les dispositifs d'évaluation, immixtion réfléchie

des valeurs humaines, accueil des complexités spatiales), les postures de l'artiste et de l'acteur culturel font apparaître de nouveaux questionnements.

Car, paradoxalement, la compréhension fouillée des enjeux de territoire, l'exigence des processus mis en œuvre pour en approcher la nature et tenter de les définir, le développement d'expertises de toutes sortes, ne resserrent-ils pas exagérément pour les acteurs - tous domaines confondus - le champ d'initiative ?

S'agissant d'art et de culture, aires auxquelles création et innovation sont profondément inhérentes, l'affirmation de l'identité et du projet générique de territoire est-il toujours compatible avec la libre initiative et indispensable inventivité des acteurs ? La donnée territoire, envisagée comme un préalable, ne crée-

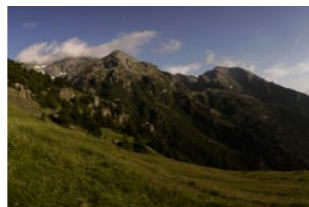
t-elle pas un périmètre à transgresser, afin qu'artistes et opérateurs culturels ne soient pas seulement en devoir d'insérer à la queue d'un processus, un pesant de sensible et de créativité ?

Le projet de territoire, dans sa conception même, dans son élaboration, dans sa possible co-construction avec les habitants n'a-t-il pas à gagner d'une approche artistique dont la puissance de complicité et l'efficacité résideraient avant tout dans sa capacité à s'en protéger, revendiquant son caractère exogène et libre ?

L'EMPRISE DES TERRITOIRES

vendredi 04 juillet

page 4



Par la force de leurs singularités et des représentations qu'ils suscitent, par le chaos dont ils sont parfois victimes, conflits, menaces environnementales..., mais aussi par l'élan que leur confère parfois une évolution politique à l'œuvre, les territoires peuvent constituer des paradigmes forts, dont l'approche, en tant qu'artiste ou acteur culturel, peut être de nature à infléchir, contraindre, des univers esthétiques. Cette emprise n'agit-elle que comme un facteur limitatif ou peut-elle constituer un stimulus créatif ? Est-elle en mesure de générer pour les acteurs d'autres stratégies d'appropriation et de coprésence ? Avec quelles conséquences pour le territoire lui-même, responsables, habitants ?

Modération générale des Rencontres

Hugues Bazin, sociologue

Matinée (09:30-12:30)

Antoine Choplin auteur, directeur artistique Scènes obliques
↳ Introduction aux Rencontres ↳ Les territoires : une invitation à dépasser les frontières ?

Elisa Dumay directrice De l'aire ↳ Le territoire, vecteur d'oxygénation et de déplacement des postures artistiques.

Omid Hashemi, artiste, universitaire iranien ↳ Nouveaux territoires pour l'art contemporain : Iran, Occident, approches comparées, réceptions mutuelles.

Fred Sancère, directeur Derrière le hublot ↳ Le pas de côté qui change le point de vue, l'ancrage/l'ailleurs, culture/éducation populaire, projet *Greeters*.

Déjeuner

Après-midi, en marche dans le paysage (14:00-17:30)

Bruno Caraguel sociologue, directeur FAI ↳ Paysages d'ici : emprises, clefs de liberté.

Lobsang Chonzor artiste tibétain ↳ Préserver sa culture et son art en exil.

Soirée Festival de l'Arpenteur

18:30 Inauguration

21:30 ApartéS, spectacle par la Cie Singulière

23:15 L'œil au lointain, atelier d'astronomie

INVENTEURS D'ESPACES

samedi 05 juillet

page 5



Il est parfois inhérent à l'approche de certains artistes ou acteurs culturels d'affirmer une approche s'affranchissant - pour partie au moins - des inductions du territoire de travail. Les concepts proposés dessinent alors inévitablement, avec l'appui de référents exogènes, des espaces autres, bousculant au passage les logiques à l'œuvre. Ces processus sont-ils susceptibles d'acquiescer, par leur développement au sein du territoire, une pertinence ? Ce qu'ils questionnent peut-il être un moteur pour la réflexion, les représentations, les perspectives ? La création d'espaces virtuels au moyen de l'outil technologique peut-elle constituer une métaphore résonante, voire interagir avec nos représentations de l'espace physique ?

Matinée (09:30-12:30)

Hugues Bazin sociologue ↳ Les arpenteurs ouvriers d'espaces, pour une écologie du tiers-espace.

Mathurin Gasparini comédien, directeur Groupe ToNNe ↳ Accompagner artistiquement les rotations de surfaces, se mettre au service de bouleversements géotechniques majeurs à l'échelle d'un territoire.

Benoît Meneboo plasticien, co-directeur La Chambre d'eau
↳ Au-delà des bornes : être attentif au monde et en rêver.
De l'expérience artistique à la mise en énergie de La Chambre d'eau.

Abraham Poincheval artiste performeur ↳ Au cœur du cœur de ce pays.

Déjeuner

Après-midi (14:00-16:30)

Bouillonnements numériques avec :

Sigrid Coggins plasticienne ↳ Une œuvre dans tous ses états !
Le numérique au service de l'exploration des frontières : du regard à l'œuvre, le regard à l'œuvre.

Boris Du Boullay cinéaste, webartiste ↳ L'instabilité numérique, territoire de création ?

[Photo]synthèse générale.

Soirée Festival de l'Arpenteur

18:30 La Bobine de Ruhmkorff, spectacle par la Cie La Belle Meunière

21:30 ApartéS, spectacle par la Cie Singulière

23:15 Andreï, Manu, Marguerite et les autres par Boris Du Boullay

LES INTERVENANTS

Hugues Bazin

Hugues Bazin est sociologue et coordinateur du Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action. Son travail, porté par une conscience politique aiguë, explore les sphères non explicites, les tiers-espaces de l'existence au sein desquels se développe une activité humaine innommée, transversale, disposée aux complexités, aux porosités, souvent collective, inventive, résistante.

Boris Du Boullay

Cinéaste, Boris du Boullay explore l'écriture du cinéma dans des formes expérimentales. Il partage son temps entre le cinéma, la création numérique, l'enseignement et la recherche.

Bruno Caraguel

Pastoraliste et sociologue, il coordonne à présent la Fédération des Alpes de l'Isère. Cette association rassemble des éleveurs, des élus, des bergers, des administrations et des services techniques qui interviennent sur les alpages, leurs écosystèmes et les économies qui y sont liées. Elle a pour but de favoriser la mise en valeur durable des ressources naturelles des alpages.

Lobsang Chonzor

Né de l'exil, Lobsang reçoit de la part de ses parents et de maîtres tibétains, l'héritage d'une culture ancestrale, de ses danses et de ses chants. Adulte, il décide ainsi de dédier sa vie à l'Art vivant et à travers sa démarche artistique, de porter son pays de cœur et de sang : le Tibet. Il est installé en France depuis 2008.

Antoine Choplin

Antoine Choplin partage son temps entre l'écriture et l'agitation culturelle. Dans le cadre de l'association Scènes Obliques qu'il a fondée en 1992, il s'attache à suggérer de nouveaux modes de rencontres autour de la culture vivante. Il anime notamment le festival de l'Arpenteur à l'aplomb des cimes du massif de Belledonne (Isère). Il est l'auteur d'une quinzaine de publications, poésie, récits, romans.

Sigrïd Coggins

Née à Grenoble d'un père américain et d'une mère française, elle travaille sur nos espaces utopiques et oniriques, la quête de soi à travers la relation à l'autre et l'exploration de notre capacité au bonheur et à l'enchantement du monde... Elle privilégie des outils autour des nouvelles technologies: vidéo, photographie, installation, création sonore ou langages picturaux.

Elisa Dumay

Après un DESS Direction de Projets culturels, Elisa lance en 2002, l'association de médiation et de production artistique De l'aire avec laquelle elle imagine des actions coopératives et créatives au service du cadre de vie, de l'aménagement urbain et du renouvellement des politiques publiques, intégrant la participation des élus, des populations, des usagers d'un territoire.

Mathurin Gasparini

Après avoir travaillé de nombreuses années avec la Cie Les Justins (déambulation pyrotechnique) et La Petite Compagnie (musique balkanik-Jazz-Punk), ainsi que ponctuellement avec les compagnies Transe Express, Begat Théâtre, Pire que Debout, Hic et Nunc, il intègre la FAI-AR (Formation Avancée Itinérante aux Arts de la Rue) en 2009 et crée le Groupe ToNNe en 2011.

Omid Hashemi

Né à Téhéran en 1986 et installé à Paris depuis 2006, il est à la recherche d'un art Visuel-Plastique qui communique en direct avec son public et où l'artiste utilise son corps comme *Garant du Réel*. Il utilise pour cela divers média : l'Art-Performance, la Photo-Performance, la Vidéo-Art, l'Installation etc.

INFOS PRATIQUES

Date limite d'inscription

16 juin 2014

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION

Le village, parc de la mairie

38190 Les Adrets

04 76 71 16 48

contact@scenes-obliques.eu

www.scenes-obliques.eu

MODALITÉS DE PARTICIPATION

Il est conseillé de suivre les Rencontres les deux jours, vendredi 4 et samedi 5 juillet.

La participation est gratuite. Les repas et l'hébergement seront à la charge de chacun. Réservation demandée pour assister aux spectacles du soir : tarif réduit mis en place.

LIEU D'ACCUEIL

Les Rencontres auront lieu dans le village des Adrets.

HÉBERGEMENT

Des hébergements seront possibles sur place pour ceux qui le souhaitent. Nous contacter.

REPAS

Il sera possible de manger au Bivouac, lieu de vie et de restauration du festival ou à La Marmite des Adrets, café-resto épicerie de proximité, située place de l'église.

ACCÈS

↳ **En voiture : la commune des Adrets se situe à 30 minutes de Grenoble.**

↳ **Depuis la gare : une navette sera mise en place entre la gare de Grenoble et Les Adrets.**

↳ **Depuis l'aéroport de Lyon : une navette dessert toutes les heures la gare de Grenoble.**

**Arrivée possible jeudi 3 juillet.
Repas au Bivouac.
21:00 concert : Lobsang Chonzor
(musique traditionnelle tibétaine).**



scènes obliques



tél 04 76 71 16 48
contact@scenes-obliques.eu
www.scenes-obliques.eu
Le village - Parc de La Maifre
38190 Les Adrets

scènes obliques



isère
CONSEIL GÉNÉRAL
www.isere.fr

Rhône-Alpes

